

VISITE du MÉMORIAL DU DÉBARQUEMENT DE PROVENCE

Mont-Faron TOULON (83)

Samedi 17 février 2018



Samedi 17 février, une vingtaine d'adhérents se sont donné rendez-vous, malgré une météo défavorable au sommet du Mont-Faron. Nulle visite de la « montagne toulonnaise » ; il s'agissait de visiter le mémorial du débarquement de Provence ce qui a été fait sous la remarquable conduite de Didier notre guide. Ses explications et commentaires d'une grande qualité de justesse et de précision dispensés de surcroît avec bonne humeur et accompagnés de souvenirs personnels ont permis de bien appréhender cette page d'Histoire locale mais aussi, il faut bien le dire, nationale puisque cette action de libération a permis ensuite aux forces de remonter la vallée du Rhône et contribuer ainsi à vaincre l'ennemi.

Le mémorial du Faron est d'ailleurs un haut lieu de la mémoire nationale ; officiellement, il rend hommage aux combattants de l'armée B commandés par le général de Lattre de Tassigny dont on a pu voir le képi de général. (les forces françaises faisaient partie de la 7^{ème} armée américaine du général Patch). Les forces sont arrivées au large des côtes dans la nuit du 14 au 15 août 1944 (le 15 août étant la date retenue pour le lancement de l'opération « Dagoon ». Didier a sur ce point expliqué que les forces en mer étaient positionnées autour de la Corse et avaient pris la direction de l'Italie. C'est la cloche du « GEORGES LEYGUES » (visible lors de la visite) qui a donné le signal de la direction des côtes de la Provence, cette destination étant restée jusqu'alors secrète du plus grand nombre.

L'encadré ci-dessous constitue le rappel historique des faits tel qu'annoncé par le musée.

Août 1944, en Provence, ouverture d'un second front après le débarquement du 6 juin 1944.

Le 15 août 1944 est la date retenue pour le lancement de l'opération "Dagoon" sur les côtes de la Provence, destinée à ouvrir un second front sur le territoire français. 2 000 bâtiments de guerre et autant d'avions vont y participer. La 7^e armée américaine du général Patch, qui comprend les forces françaises de l'armée B commandées par le général de Lattre de Tassigny, arrive en vue des côtes dans la nuit du 14 au 15 août.

En Provence, les résistants ont été prévenus par Radio-Londres. Peu après minuit, tandis que les Rangers américains prennent pied dans les îles du Levant, les premiers commandos français s'emparent du Cap Nègre et vont conquérir une tête de pont vitale autour du Lavandou. Dans la nuit, plus de 5 000 parachutistes alliés sont largués au-dessus de la vallée de l'Argens pour verrouiller les voies d'accès aux zones de débarquement. Ils vont y trouver l'appui des Forces françaises de l'intérieur.

À l'aube, un bombardement aérien et naval écrase les batteries allemandes. A 8 h, les 3^e, 36^e et 45^e divisions d'infanterie américaines (D.I.U.S.) se lancent sur les plages côtières entre Cavalaire et Saint-Raphaël. Le 16, le gros des forces françaises commence à débarquer. Tandis que les forces américaines vont remonter vers la Durance et la Vallée du Rhône, l'armée B doit prendre Toulon et Marseille, ports vitaux pour la stratégie des Alliés. Le 20 août, l'encercllement de Toulon commence. Alors que les Commandos et les Chocs s'emparent des batteries ennemies, Français Libres, Algériens, " Marsouins " de la Coloniale et Sénégalais rivalisent de courage pour prendre la ville. La 9^e division d'infanterie coloniale (D.I.C.) va finir de nettoyer Toulon de ses occupants. Le 28 août, la garnison allemande se rend. Parallèlement, de Lattre a lancé ses troupes vers Marseille. Aubagne est prise par les Marocains. La 3^e division d'infanterie algérienne (D.I.A.) du général de Monsabert prend position aux abords de la cité phocéenne où l'insurrection a éclaté. Le 23 août, tirailleurs et cuirassiers rejoignent les résistants. Cinq jours de combats violents seront nécessaires pour réduire les défenses allemandes. Les deux ports ont été conquis avec un mois d'avance sur les prévisions. Les armées françaises vont désormais remonter la vallée du Rhône pour contribuer à repousser l'ennemi.

Les photos suivantes illustrent cette visite au sein d'une muséographie moderne, d'un intéressant contenu historique dont les collections et multimédias sont bien mis en valeur. Un film sur écran géant de 17 mètres fait revivre les opérations du débarquement jusqu'à la libération de la Provence. Objets, cartes, documents et images d'archives complètent la collection.

La programmation de cette visite par l'association a fait l'unanimité des participants. Elle a permis de mieux connaître et de mieux comprendre le débarquement et la bataille de Provence pendant la seconde guerre mondiale. Les très complètes et précises explications de notre guide, Didier, complétés de ses émouvants comptes rendus de « vécus » personnels ou familiaux ont incontestablement contribué à rendre cette visite intéressante et instructive. Elle s'est en tout cas déroulée sans qu'aucun de nous ne se lasse, bien au contraire, personne n'a vu le temps passer. La visite, initialement prévue pour durer 1 h 30, a finalement duré près de 3 heures.



Le Mémorial du Mont-Faron est consacré au débarquement allié du 15 août 1944 et à la libération de la Provence. Inauguré par le général de Gaulle en 1944, rénové à l'initiative de François Hollande en 2017, il accueille avec une ambition renouvelée les visiteurs qui veulent se souvenir des combattants de tous horizons (Britanniques, Américains, Canadiens, Français de métropole et de l'Empire, résistants et mobilisés, troupes nord-africaines, soldats d'Afrique noire, dissidents des Antilles, bataillon du Pacifique...) qui ont lutté côte à côte. Certains reposent pour toujours sur cette terre méditerranéenne. Sur les plages du Var, dans les combats de Toulon et Marseille, avant la conquête de la vallée du Rhône et la marche sur Berlin, se sont écrites des pages glorieuses qui méritent d'être rappelées.

Pour que vive la mémoire

Grâce aux témoignages, aux images, aux objets et aux documents, l'ambition de ce Mémorial est de faire connaître une page essentielle de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et de la renaissance de la France. Un parcours muséographique est une expérience collective mais aussi une démarche individuelle, sous le signe du souvenir, du respect et du travail de mémoire. Car du passé doivent aussi surgir les réflexions pour aujourd'hui et demain. La souffrance et le courage des femmes et des hommes qui se sont battus pour les nations alliées avaient pour but la reconquête de la Liberté et l'écrasement d'une idéologie qui niait l'idée même d'humanité. Ces leçons gardent toute leur valeur aujourd'hui et servent de guide au parcours qui commence ici.

**BIENVENUE
AU MÉMORIAL
DU MONT-FARON**